

## Rule / Règle **2**

Non-Compliance with the Rules / Inobservation des règles

<b>PRELIMINARY MATTERS</b>	<b>DISPOSITIONS LIMINAIRES</b>
<b>RULE 2</b>	<b>RÈGLE 2</b>
<b>NON-COMPLIANCE WITH THE RULES</b>	<b>INOBSERVATION DES RÈGLES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● “Under Rule 2, a judge may dispense with compliance with the Rules. As well, a failure to comply or a procedural error will be treated as an irregularity in order to secure the just determination of the matters in dispute between the parties.” However, the Court added that “[t]he disadvantage in not requiring counsel to observe the Rules of Court is that it encourages sloppy practice.” <i>Montreal Trust Co. of Canada v. Occo Developments Ltd.</i> (1997), 190 N.B.R. (2d) 386 (C.A.) at para. 10, per Ryan J.A.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● « Aux termes de la règle 2, le juge peut dispenser de l'observation des Règles. De plus, l'inobservation d'une règle ou un vice de procédure sera considéré comme une irrégularité afin d'assurer une solution équitable du litige ». La Cour rajoute également que: « [l]e désavantage qu'il y a à ne pas obliger les avocats à observer les Règles de procédure est que cela encourage l'incurie ». <i>Cie Montréal Trust du Canada c. Occo Developments Ltd.</i> (1997), 190 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 386 (C.A.), au par. 10, par Ryan j.c.a.</li> </ul>
<p><b>2.01 The Court Dispensing with Compliance</b> The court may at any time dispense with compliance with any rule, unless the rule expressly or impliedly provides otherwise.</p>	<p><b>2.01 Dispense de la cour</b> La cour peut en tout temps dispenser de l'observation d'une règle, à moins que celle-ci ne l'interdise de façon expresse ou implicite.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Allowing an appeal and granting summary judgment against a party who failed to file submissions (not allowing the remedy under Rule 2.01), the Court Stated “[a]bsent an order under Rule 2.01, this Court may determine an appeal on the basis that the respondent who failed to comply with Rules 62.19 and 62.20 is deemed to accept as correct the facts in Part II of the Appellant's Submission. In my view, that approach is appropriate in the present appeal.” <i>Spencer v. Laforge and Estate of Émile Sénéchal</i>, 2001 NBCA 35, at para. 9, per Drapeau J.A. (as he then was).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● En accueillant l'appel et en accordant un jugement sommaire contre une partie qui n'avait pas déposé de mémoire (en n'autorisant donc pas une dispense de l'observation d'une règle, tel que prévu à la règle 2.01) la Cour a énoncé qu' : « [à] moins d'une ordonnance rendue en application de la règle 2.01, notre Cour peut trancher un appel au motif que l'intimé qui a omis de se conformer aux règles 62.19 et 62.20 est réputé reconnaître l'exactitude des faits contenus dans la deuxième partie du mémoire de l'appelant. À mon avis, il convient d'adopter cette démarche en l'espèce ». <i>Spencer c. Laforge et Émile Sénéchal, succession de</i>, 2001 NBCA 35, au par. 9, par Drapeau j.c.a. (maintenant juge en chef).</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Granting the extension of time to file leave to appeal, Robertson J.A. stated: “[i]n my view, the circumstances surrounding this case warrant the granting of an extension of time. This is true even though such relief was not sought with the motion for leave to appeal but only in an amended application for leave. My jurisdiction is grounded in Rules 2.01 and 2.02. Again, I can see no prejudice being suffered by the defendant if time were extended.” <i>Doug's Recreation Centre Ltd. v. Polaris Industries Ltd.</i> (2001), 237 N.B.R. (2d) 190 (C.A.), at para. 10, per Robertson J.A.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● En permettant la prorogation du délai pour déposer une motion en autorisation d'appel, le juge Robertson a dit : « [j]estime que les circonstances de la présente instance justifient la prorogation du délai. Cela est vrai même si ce redressement n'a pas été sollicité en même temps qu'a été déposée la motion en autorisation d'appel, mais seulement dans une demande modifiée d'autorisation. Ma compétence est fondée sur les règles 2.01 et 2.02. Là encore, la défenderesse ne subirait aucun préjudice, à mon sens, si le délai était prorogé ». <i>Doug's Recreation Centre Ltd. c. Polaris Industries Ltée</i> (2001), 237 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 190</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>● “Too technical an application of strict rules can result in injustices. Although I applaud the use and observance of Rule 37, one must not lose sight of Rule 2.01...” <i>Tibbetts v. Newman</i>, 2005 NBCA 37, at para. 12, per Ryan J.A.</li>   <li>● “Finally, Rule 2.01 vests in the court the power to dispense with the application of a rule where the interests of justice require: <i>Trifidus Inc. v. Samgo Innovations Inc. et al.</i>, 2011 NBCA 59, 375 N.B.R. (2d) 141 and <i>The Beaverbrook Art Gallery v. Beaverbrook Canadian Foundation</i>, 2013 NBCA 17, 403 N.B.R. (2d) 161. That rule is appropriately applied to allow affidavit evidence, such as the Bordeleau and Forestell affidavits, that seek to place before the court a reliable, timely and contextually intelligible record of the statements made by the Minister of Justice in the Legislative Assembly by way of explanation for a Bill whose passage was under his or her responsibility. A dispensation with Rule 23.02’s disallowance of evidence of this nature is warranted to secure the just, least expensive and most expeditious determination of the proceedings on the merits. The objective is to provide affordable access to justice.” <i>The Estate of Caroline J. Higgins v. Arseneau</i>, 2014 NBCA 65, at para. 41, per Drapeau C.J.N.B.</li>   <li>● “I think it most unwise to encourage the practice of having litigants present motions to the Court seeking a waiver of fees pursuant to the authority of Rule 2.01. If an appropriate constellation of circumstances exists to warrant the exercise of Rule 2.01 and the waiver of a prescribed fee, which I concede it may, in my opinion this case is not one of them. I am not satisfied the dismissal of Mr. Thompson’s motion would rise to the level of an “injustice”, nor that the factual situation before me constitutes “extraordinary circumstances”, nor that requiring Mr. Thompson to pay the same fee as anyone else filing a Notice of Appeal in a civil matter can be construed as an ‘abuse of process’.” <i>Thompson v. Correctional Service of Canada</i>, 451 N.B.R. (2d) 384, [2016] N.B.J. No. 176 (QL), at para. 19, Green J.A. See also <i>Gogan v. Canada (Attorney General)</i>, [2016] N.B.J. No. 214 (QL), at para 2.</li> </ul>	<p>(C.A.), au par. 10, par Robertson j.c.a.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● « Une application trop pointilleuse de règles strictes peut entraîner des injustices. Bien que j'approuve sans réserve l'application et l'observation de la règle 37, il ne faut pas oublier la règle 2.01... » <i>Tibbetts c. Newman</i>, 2005 NBCA 37, au par. 12, par Ryan j.c.a.</li>   <li>● « Finalement, la règle 2.01 habilite la Cour à dispenser de l'observation d'une règle lorsque les intérêts de la justice l'exigent : <i>Trifidus Inc. c. Samgo Innovations Inc. et autres</i>, 2011 NBCA 59, 375 R.N.-B. (2e) 141 et <i>Galerie d'art Beaverbrook c. Beaverbrook Canadian Foundation</i>, 2013 NBCA 17, 403 R.N.-B. (2e) 161. C'est à bon droit que l'on applique cette règle pour admettre une preuve par affidavit, comme les affidavits de M<sup>me</sup> Bordeleau et de M. Forestell, qui a pour objet de saisir la Cour d'un exposé fiable, opportun et contextuellement intelligible des déclarations faites par le ministre de la Justice devant l'Assemblée législative afin d'expliquer un projet de loi dont l'adoption relevait de sa responsabilité. Une dispense de l'obligation de respecter l'interdiction de toute preuve de cette nature qui est faite à la règle 23.02 est justifiée pour assurer une solution équitable de l'instance sur le fond, de la façon la moins coûteuse et la plus expéditive. L'objectif est de permettre un accès abordable à la justice ». <i>La succession de Caroline J. Higgins c. Arseneau</i>, 2014 NBCA 65, au par. 41, par Drapeau J.C.N.-B.</li>   <li>● « Je suis d'avis qu'il serait malavisé d'encourager la pratique qui consiste à ce que les justiciables soumettent à la Cour leurs motions en vue d'obtenir une dispense du paiement des droits de greffe en vertu des pouvoirs conférés par la règle 2.01. Je concède qu'il y a des cas où un ensemble particulier de circonstances justifie l'exercice du pouvoir discrétionnaire prévu par la règle 2.01 pour accorder une dispense du paiement des droits prescrits, toutefois, à mon avis, le présent cas n'en est pas un. Je ne suis pas convaincu que le rejet de la motion de M. Thompson serait susceptible de constituer une "injustice", ni que la situation factuelle que j'ai devant moi constitue un cas de "circonstances extraordinaires", ni que le fait d'exiger que M. Thompson paie les droits, comme n'importe qui d'autre qui dépose un avis d'appel dans une affaire civile, pourrait être considéré comme un [TRADUCTION] "abus de procédure" ».  <i>Thompson c. Service correctionnel Canada</i>, 451 R.N.-B. (2e) 384, [2016] A.N.-B. n° 176 (QL), au par. 19, le juge d'appel Green. Voir aussi <i>Gogan c. Canada (Procureur général)</i>, [2016] A.N.-B. n° 214 (QL), au par. 2</li> </ul>
---	--

- “As stated in *Thompson*, the Court is clearly vested with the authority to dispense with compliance with any rule, pursuant to Rule 2.01.” *Wood v. Atlantic Institution (Warden)*, [2017] N.B.J. No. 12 (QL), at paras. 3-4, Green J.A.

## 2.02 Effect of Non-Compliance

A procedural error, including failure to comply with these rules or with the procedure prescribed by an Act for the conduct of a proceeding, shall be treated as an irregularity and shall not render the proceeding a nullity, and all necessary amendments shall be permitted or other relief granted at any stage in the proceeding, upon proper terms, to secure the just determination of the matters in dispute between the parties. In particular, the court shall not set aside any proceeding because it ought to have been commenced by an originating process other than the one employed.

- “In view of Rules 1.03(2)...and 2.02, treating procedural errors as irregularities, the argument empowering the precipitate dismissal of an action without sufficient cause, is insubstantial...”

*Betts v. Norris* (1991), 120 N.B.R. (2d) 384 (C.A.), per Ryan J.A.

- “As a general principle, therefore, the rules of procedure should not be used to prevent the delivery of rights; nor should they be used to preclude the enforcement of claims which are derived from the substantive law...” (para. 30). “[Rule 2.02 permits] amendments unless prejudice will result which cannot be compensated for by costs or an adjournment” (para. 43).

*Triathlon Leasing Inc. v. Juniberry Corp.* (1995), 157 N.B.R. (2d) 217 (C.A.), at paras. 30 & 43, per Turnbull J.A.

- “[T]he trial judge has the authority under Rule 2.02 to amend in order to secure the just determination of the matters in dispute between the parties.”

*Bolands Ltd. v. Buckley* (1997), 186 N.B.R. (2d) 72 (C.A.), at para. 5.

- This case, while apt for Rule 27.10 (amendments to pleadings), is helpful to interpreting Rule 2.02: “The court's power to allow a party to amend his pleading after the close of the case, but before judgment, while undoubted, is one that should be exercised only in exceptional cases”.

- « Comme l’indiquait notre Cour dans la décision *Thompson*, il est incontestable que la Cour peut dispenser toute personne de l’observation d’une règle au titre de la règle 2.01 ». *Wood c. Établissement de l’Atlantique (Directeur)*, [2016] A.N.-B. n° 12 (QL), aux par. 3-4, par Green j.c.a.

## 2.02 Effet de l’inobservation

Tout vice de procédure, y compris l’inobservation des présentes règles ou de la procédure judiciaire prescrite par une loi, sera considéré comme une irrégularité et n’aura pas pour effet d’annuler l’instance. La cour doit, au cours de l’instance, permettre les modifications et accorder les mesures de redressement nécessaires aux conditions appropriées afin d’assurer une solution équitable du litige. Ainsi, la cour n’annulera pas une instance en raison du fait qu’elle devait être introduite au moyen d’un autre acte.

- « Eu égard à la règle 1.03(2), qui prévoit la solution de chaque instance sur le fond, et à la règle 2.02, qui prévoit que tout vice de procédure sera considéré comme une irrégularité, l’argument voulant qu’un juge ait le pouvoir de rejeter précipitamment une action, sans motif suffisant, ne tient pas ».

*Betts c. Norris* (1991), 120 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 384 (C.A.), par Ryan j.c.a.

- « Par conséquent, de façon générale, les règles de procédure ne devraient pas être utilisées pour empêcher l’exercice de droits, pas plus qu’elles ne devraient servir à prévenir l’exécution de réclamations dérivées du droit substantiel... » (par. 30). « [La règle 2.02 permet] des modifications à moins qu’il n’en résulte un préjudice qui ne saurait être compensé par des dépens ou un ajournement » (par. 43).

*Location Triathlon c. Juniberry Corp.* (1995), 157 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 217 (C.A.), aux par. 30 et 43, par Turnbull j.c.a.

- « [L]e juge du procès est habilité par la règle 2.02 à permettre des modifications afin d’assurer une solution équitable du litige. »

*Bolands Ltd. c. Buckley* (1997), 186 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 72 (C.A.), au par. 5.

- Bien que cette décision interprète plutôt la règle 27.10(modifications à une plaidoirie)elle peut être utile à l’interprétation de la règle 2.02: « Le pouvoir de la cour d’autoriser une partie à modifier sa plaidoirie après la clôture de la preuve, mais avant le jugement, bien qu’incontesté, est un pouvoir qui ne doit être exercé que

<p><i>White v. Atlantic Home Improvement Ltd.</i> (1999), 219 N.B.R. (2d) 161 (C.A.), at para. 7.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● “Rule 2.02 of the Rules of Court enjoins courts to overlook procedural errors and to take appropriate measures to secure the “just determination of the matters in dispute between the parties”.” <i>Western Surety Co. v. National Bank of Canada</i>, 2001 NBCA 15, at para. 91, per Drapeau J.A. (as he then was).</li> <li>● The Court found that the appellant’s “failure to claim spousal support by way of counter-petition was a procedural error. The error was a mere irregularity that did not render the claim a nullity...” Therefore the Court applied rules 2.01-02 to remedy the error. <i>Druet v. Druet</i> (2002), 253 N.B.R. (2d) 317 (C.A.) at headnote, at para. 6, per Drapeau J.A. (as he then was).</li> </ul> <p><b>2.03 Attacking the Regularity of Proceedings</b></p> <p>A motion to attack a proceeding for irregularity shall be made within a reasonable time, and shall not be allowed if the party applying has taken a further step in the proceeding after having knowledge of the irregularity.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● “[T]he examination for discovery constituted “a further step in the proceeding” within the meaning of Rule 2.03...As a result, the trial judge was not at liberty to allow Mr. Druet's tardy objection to the document employed by Ms. Druet to advance her claim for spousal support.” <i>Druet v. Druet</i> (2002), 253 N.B.R. (2d) 317 (C.A.), at para. 7, per Drapeau J.A. (as he then was).</li> </ul> <p><b>2.04 Where No Procedure Provided</b></p> <p>In any matter of procedure not provided for by these rules or by an Act the court may, on motion, give directions.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● “The Rules neither provide for nor preclude the consideration of new evidence solely for the purpose of determining an application for leave to appeal. In my view, however, the Rules are sufficiently flexible to allow a single judge of the Court of Appeal to consider such evidence where the interests of justice so require...” <i>Coutu v. Gauthier (Succession)</i> (2005), 287 N.B.R. (2d) 292 (C.A.), at para. 5, per Richard J.A.</li> </ul>	<p>dans des circonstances exceptionnelles ». <i>White c. Atlantic Home Improvement Ltd.</i> (1999), 219 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 161 (C.A.) au par. 7.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● « La règle 2.02 des Règles de procédure enjoint aux tribunaux de fermer les yeux sur les vices de procédure et de prendre les mesures voulues pour “assurer une solution équitable du litige” ». <i>Western Surety Co. c. Banque Nationale du Canada</i>, 2001 NBCA 15, au par. 91, Drapeau j.c.a. (maintenant juge en chef).</li> <li>● La Cour considère que « le défaut de présenter une demande d'aliments par voie de demande reconventionnelle constitue un vice de procédure qui devrait être traité comme une simple irrégularité [et que] cette irrégularité n'a pas frappé de nullité la procédure... ». En conséquence, la Cour a décidé d'appliquer la règle 2.01 et 2.02 pour remédier à cette erreur. <i>Druet c. Druet</i> (2002), 253 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 317 (C.A.), au par. 6, par Drapeau j.c.a. (maintenant juge en chef).</li> </ul> <p><b>2.03 Contestation de la régularité d’une instance</b></p> <p>Toute motion dénonçant l’irrégularité d’une instance doit être faite dans un délai raisonnable. Elle ne sera pas accueillie si le requérant a entrepris l’étape suivante tout en ayant connaissance de l’irrégularité.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● « [L]’interrogatoire préalable constituait “[une] étape suivante [de l’instance] ” au sens de la règle 2.03... Par conséquent, le juge du procès n'avait pas le pouvoir discrétionnaire d'accueillir l'objection formulée tardivement par M. Druet à l'encontre du document que M<sup>me</sup> Druet a utilisé pour présenter sa demande d'aliments ». <i>Druet c. Druet</i> (2002), 253 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 317 (C.A.), au par. 7, par Drapeau j.c.a. (maintenant juge en chef).</li> </ul> <p><b>2.04 Imprévus</b></p> <p>La cour peut, sur motion, donner des directives concernant toute question de procédure non régie par les présentes règles ou par une loi.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● « Les Règles de procédure ne prévoient pas ni n’interdisent l’examen de nouveaux éléments de preuve dans le seul but de statuer sur une demande en autorisation d’appel. À mon avis, cependant, les Règles sont suffisamment souples pour permettre à un juge de la Cour d’appel, siégeant seul, d’examiner de tels éléments de preuve lorsque les intérêts de la justice l’exigent... »</li> </ul>
--	--

	<i>Coutu c. Gauthier (Succession)</i> (2005), 287 R.N.-B. (2 <sup>e</sup> ) 292 (C.A.), au par. 5, par Richard j.c.a.
--	---